

Scienze del Territorio, n. 4

“Retour à la montagne”

Appel à contribution - Date limite : 30 Novembre 2014

En Italie comme en Europe au cours de ces dernières années la montagne a été la protagoniste d'un changement très important dans la perception des sociétés, un changement qui a remis en question les stéréotypes habituels de montagne abandonnée, triste, difficile à vivre, en opposition très marquée à la vivacité de la ville dynamique, créative et pleine d'opportunités.

Ce changement s'exprime d'abord par l'inversion de la tendance au dépeuplement qui semblait être le destin inéluctable en particulier de la montagne intérieure, moins visiblement touristique, plus marginale et fragile. Le phénomène n'est pas tant en raison d'une reprise de la natalité ; il est plutôt dû à l'arrivée d'une nouvelle population de résidents, jusqu'à présent limitée dans sa quantité et circonscrite sur le territoire, mais certainement très importante pour le repeuplement des villages et des centres alpins (Bender et Kanitscheider, 2012 ; Corrado, ed., 2010 et 2013 ; Dematteis, ed., 2011 ; Moss, ed., 1996 ; Perlik, 1996 ; Pettenati, 2010 ; Varotto, eds, 2012 ; Zanini 2010, pour en nommer quelques uns).

Un projet européen récent, *Politiche contro lo spopolamento della aree montane*¹, a analysé le phénomène dans les régions montagneuses de cinq pays européens (France, Italie, Espagne, Norvège et Suède) en soulignant qu'il existe, de la part des sujets même très différents, l'intérêt à *se déplacer* vers la montagne (Corrado, 2013). Les raisons qui poussent vers ce choix sont à peu près les mêmes dans tous les cas analysés ; on les explique par le désir d'une meilleure qualité de vie (plus sûre, plus calme, au contact avec la nature), la possibilité de trouver ou de s'inventer une occupation, la possibilité de pratiquer des activités en plein air et de jouir d'un paysage précieux.

Ce retour semble assumer des caractéristiques différentes et spécifiques par rapport aux migrations du passé, en particulier par rapport à l'expansion péri-alpine liée aux déplacements journaliers basse vallée vers les centres urbains de l'avant-pays. Il en résulte un retour conscient, souvent fondé sur un projet de vie novateur, qui évalue les différentes possibilités offertes par la montagne par rapport aux dotations de l'avant-pays urbanisé. C'est une nouvelle manière de considérer le milieu de la montagne comme cadre permanent de vie, d'habitation, de travail et non plus un lieu de séjour temporaire avec des fonctions purement récréatives.

Dans ces processus, les nouveaux résidents favorisent l'émergence de nouvelles formes d'installation sur le territoire : ici, comme dans une partition musicale complexe, c'est précisément la contraction et la dilatation des espaces d'usage, l'alternance des pleins et des vides, des épaisissements et des intervalles, des fuites et des refrains, des adages et des rapides, des lieux déserts et des nœuds caractérisés par la densité des pratiques, à créer le rythme et la structure même de la composition. Une partition de sorte que finalement les espaces du silence peuvent être entendus et appréciés.

Mais qui sont les protagonistes de ce retour ? Et avant cela, est-ce que les études et les pratiques analysées permettent d'identifier un retour à la montagne ?

Ce numéro de la revue a l'intention d'approfondir le thème du retour à la montagne en faisant place à l'illustration de nouvelles pratiques d'établissement et d'usage du territoire, notamment grâce aux apports des écrits qui peuvent se concentrer sur les aspects suivants :

Intégration entre anciens et nouveaux habitants. Dans le nouveau phénomène de repeuplement de la montagne (amélioration des hameaux, ouverture de services nouveaux, tourisme, récupération de vieux métiers etc.), phénomène qui dans son ensemble contribue à y établir de nouvelles formes de territorialité, quelle relation existe-t-il entre les anciens et les nouveaux résidents ? Conflit ? Intégration ? Les nouvelles pratiques sont-elles acceptées ? Les projets novateurs, même si respectueux du territoire, du paysage et de l'environnement, sont-ils bien accueillis par les anciens habitants ?

Relation entre les pratiques et les lieux. À la lumière des tendances récentes et des pratiques d'établissement, quelle relation les nouveaux acteurs établissent-ils avec les lieux matériels et la mémoire locale ? Quelle idée de montagne

émerge-t-il de ces processus? S'agit-il d'une montagne idéalisée ou d'une montagne «réelle»? Quel rapport entre les dotations territoriales de base (l'histoire, la mémoire, la morphologie, l'environnement etc.) et les pratiques?

Opportunités économiques et contexte économique. Quels sont les nouveaux contextes qui émergent de ces économies? Le milieu naturel, le paysage, les savoirs, quel rôle jouent-ils dans le repeuplement de la montagne? Spécialisations possibles et leurs relations avec les ressources naturelles et culturelles locales. Quelles innovations caractérisent les nouvelles économies par rapport aux économies traditionnelles? S'excluent-elles mutuellement? Ou convient-il plutôt de parler de pratiques de rétro-innovation (Stuiver 2006)?

Relations entre les économies motrices mono-sectorielles et les économies locales et intégrées. Le retour à la montagne est-t-il conditionné par un secteur économique traînant (tourisme, sources d'énergie alternatives, activités agro-pastorales, récupération du patrimoine rural bâti etc.) ou par l'intégration de plusieurs secteurs? L'ambiguïté du rôle du tourisme, comment est-elle abordée? Comme facteur d'innovation culturelle et de régénération économique et sociale et, en même temps, facteur de désintégration et de déstabilisation du paysage et de l'environnement? Le tourisme de masse peut-il détruire les milieux délicats et fragiles telles que les hautes montagnes? Existe-t-il des formes de tourisme qui augmentent la valeur du territoire? Existe-t-il des exemples d'intégration entre tourisme responsable et communauté locale?

Opportunités de l'environnement et services éco-systémiques. Le dépeuplement de la montagne est l'une des raisons principales de l'effondrement de l'écosystème et des catastrophes hydrogéologiques du territoire italien. Dans la montagne, une nouvelle garde représentée par les activités agro-sylvo-pastorales peut certainement aider à inverser cette tendance. Le repeuplement rural montagnard, quelles contributions peut-il fournir pour la sauvegarde de l'hydrogéologie de la région? Pour le maintien de la biodiversité et de l'efficacité des «services éco-systémiques»? Pour la production d'énergie à partir de sources renouvelables?

Rapport montagne - ville. Le retour à la montagne représente-t-il le refus de la ville ou demande-t-il une collaboration plus grande - sur un plan d'égalité - entre les communautés urbaines et les communautés rurales montagnardes? Quelle idée d'urbanité (ici entendue non pas comme agglomération, mais plutôt comme horizon comportemental et communicatif, ou mieux encore comme création de possibilité de rencontre entre les personnes) réalise-t-on à l'intérieur de la montagne?

Services territoriaux pour la communauté. Quelles solutions ont été conçues et vérifiées pour maintenir la présence humaine et favoriser le retour à la montagne dans le domaine des services? Les nouvelles technologies, peuvent-elles constituer une solution, et dans quelle mesure? Comment construire un système structuré et efficace de services compatibles avec les réductions des budgets?

Conservation / innovation. Parfois le retour à la montagne a besoin aussi d'un réseau infrastructurel (matériel et immatériel) en gré d'assurer une bonne qualité de vie. Il est cependant nécessaire de trouver en même temps un juste équilibre des relations nature/culture et innovation/conservation. Quelles mesures, instruments et politiques peuvent être mis en place pour une reprise des aires montagnardes et des zones protégées, sans les dénaturer? Comment gérer les processus de migration dans les milieux où les écosystèmes sont plus fragiles et à risque?

Les politiques publiques de retour à la montagne. Quelles politiques peuvent favoriser le retour à la montagne à différents niveaux : local, régional, national, européen? En particulier, est-ce-qu'on a activé des politiques d'accueil, des mesures d'incitation, et des formes de soutien au niveau local? En Italie, quelle est la différence entre parler de «zone montane» [= aires montagnardes], selon l'article 44 de la Constitution (pour l'ISTAT 35 % du territoire italien) et de «zone interne» [= aires intérieures] selon la politique actuelle du Ministère de la cohésion territoriale, en se référant à 64 % du territoire national?

Actions locales en vue de la nouvelle programmation 2014-2020. Comment les territoires montagnards se préparent-ils à la prochaine programmation à la lumière du fait que les lignes directrices de l'UE concernant les fonds structurels, contribuent à financer des programmes spécifiques pour les montagnes? Comment ceux-ci peuvent être conçus pour rendre la montagne plus attrayante pour les familles et les entreprises?

Représentants et institutions. La renaissance de la montagne n'est pas une question abordée dans les campagnes électorales, surtout parce que les citoyens ayants droit de vote qui résident dans les montagnes sont peu nombreux et souvent, en raison du découpage des collèges électoraux, ils ne peuvent élire aucun représentant. Comment pourrait-on résoudre ce problème? Existe-t-il d'autres formes efficaces pour les représenter?

Dates limites et modalités de transmission et d'acceptation

Les contributions doivent être envoyées exclusivement par e-mail à l'adresse électronique suivante:

rivista@societadeiterritorialisti.it

La date limite pour la première présentation est de **30 Novembre 2014**.

Nous n'allons pas accepter des contributions qui ne respectent pas les consignes de rédaction indiquées ci-dessous. Une fois vérifié cette conformité, les articles seront envoyés aux arbitres pour l'évaluation de fondement.

Vous recevrez alors une confirmation de l'acceptation et/ou demande des changements d'ici le **28 Février 2015**. La date limite pour la livraison finale - accompagné d'une version anglaise, à être évaluées par l'équipe de rédaction - est de **15 Avril 2015**.

Lignes directrices pour la rédaction des contributions

Caractéristiques des contributions

Les articles doivent avoir une cohérence avec les objectifs de la revue et avec le thème monographique du numéro, et utiliser un langage approprié pour pouvoir être apprécié non seulement par les experts, mais par tous ceux qui souhaitent trouver des informations utiles pour l'action sur le terrain. Les contributions peuvent être d'une réflexion théorique, d'un compte rendu critique ou raisonné d'une étude, ou la narration descriptive d'expériences de recherche/action. Une fois reçu par les éditeurs, ils seront soumis à un processus de *peer review* externe à *double blind*. Tout en conservant leur style original, les articles doivent présenter les caractéristiques suivantes, base sur laquelle ils seront évalués :

- originalité, innovation, pertinence et autonomie de la thèse scientifique proposée ;
- rigueur méthodologique ;
- clarté de l'argumentation ;
- orientation interdisciplinaire ;
- maîtrise de la littérature ;
- efficacité dans la sensibilisation et dans la transmission des connaissances à la citoyenneté active ;
- efficacité dans la sensibilisation et dans la transmission des connaissances aux politiciens, aux administrateurs et aux techniciens.

Les articles peuvent être rédigés dans les langues suivantes : Italien, Français, Espagnol, Anglais ; une fois acceptés, ils auront toujours besoin de présenter une version en anglais. L'aptitude de la version anglaise sera vérifiée par le comité de rédaction, et si elle ne répond pas aux exigences, l'article sera rejeté. L'éventuelle traduction en italien des articles relève de la responsabilité des éditeurs.

Les articles doivent contenir un maximum de 20 000 caractères, espaces compris et notes, et peuvent être accompagnés de images, photos, dessins, figures, graphiques, tableaux; afin de favoriser une lecture non générique du contexte de l'étude, il est exigé un minimum de deux images par texte. Dans des cas exceptionnels, pour expériences particulièrement importante ou difficile à synthétiser, les articles atteindront 25 000 caractères, espaces et notes compris.

Tous les articles doivent être accompagnés à la fin du texte par:

- un résumé d'une longueur maximale de 1500 caractères, espaces compris, dans la langue de l'écriture et en anglais;
- 5 mots-clés (dans les deux langues) pour situer l'article dans le sujet thématique concerné.

Assombrissement des données relatives aux auteurs

Les auteurs doivent envoyer un papier 'blind', où tous les informations et contenus qui peuvent conduire à leur identification ont été supprimées: informations personnelles, coordonnées, remerciements, indication de projets, programmes de recherche ou autres contextes où les auteurs apparaissent et liés avec le papier. Toutes ces informations doivent être effacés du papier et inséré par les auteurs dans une page de titre à être envoyé avec le papier (v. l'[exemple](#) ci-joint, en anglais et italien). Par conséquent, la page de titre doit contenir:

- données personnelles des auteurs (noms, affiliations, qualifications, biographie - 300 caractères espaces compris maximum);
- coordonnées (adresses postales et e-mail, numéros de téléphone);
- éventuels remerciements;
- toutes les éventuels indications de projets, programmes de recherche ou autres contextes où les auteurs apparaissent et liés avec le papier;
- toute autre information qui pourrait aider à identifier les auteurs.

Normes éditoriales

1. La version définitive des textes doit parvenir dans un fichier modifiable en format digital (Word ou Rich Text Format, pas de PDF) et comprendre toutes les parties textuelles soumises à la publication.
2. Dans la saisie digitale sont à éviter soigneusement : les marges ou les retraits anormaux, les insertions automatiques d'espaces avant et après les paragraphes et les changements d'interlignes, de corps ou d'espacements des caractères, l'introduction d'objets non textuels tels que les Smart Tags, les images, les objets graphiques et tous types de liens hypertextes.
3. Organisation du texte :
 - le texte doit être écrit en caractère Garamond, en corps 12
 - le titre de la contribution doit être porté en corps 14, en **gras**, aligné à gauche, suivi à la ligne suivante des noms et prénoms du ou des auteurs, recensés par ordre alphabétique des noms de famille, et suivis de quatre lignes blanches conformément à l'exemple suivant :

L'agricoltura paesaggistica come antidoto alla banalizzazione del paesaggio: il caso di Fosdinovo in Lunigiana

Giovanni W. Adorno, Filippo Baudo

LIGNE BLANCHE

LIGNE BLANCHE

LIGNE BLANCHE

LIGNE BLANCHE

Blablablabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejàewpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij stra
Blablabla blabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejàewpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij

- les titres des paragraphes doivent être écrits en corps 12, numérotés et portés en corps **gras**, précédés de deux lignes blanches et suivis d'une ligne blanche, conformément à l'exemple suivant :

Blablablabla blaarrtioerwohergoihweòoije vaoiejàewpiorjàw pejwùpojwàoitjòwo4ijwò o4ijhwoòij

LIGNE BLANCHE

LIGNE BLANCHE

1. Titre du paragraphe

LIGNE BLANCHE

Blablablablabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejàewpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij stra
Blablabla blabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejàewpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij

- les titres des sous-paragraphes doivent être écrits en corps 12, en italique, précédés d'une seule ligne blanche, conformément à l'exemple suivant :

Blablabla blaarrtioerwohergoihweòoije vaoiejàewpiorjàw pejwùpojwàoitjòwo4ijwò o4ijhwoòij
LIGNE BLANCHE

1.1 Titre du sous-paragraph

Blablablabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejèawpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij stra
Blablabla blabla arrtioerwohergoihweò oijevàoejèawpiorjàw pejwùpojwàoit jòwo4ijwòo4ijhwoòij

4. Les citations insérées dans le corps de texte ou dans les notes doivent être signalés avec des guillemets hauts anglais “ ”; dans tous les autres cas (comme par exemple pour marque une expression de jargon ou empruntée à un autre champs thématique) ne seront utilisés que des guillemets uniques: ‘. Les citations attendues (longues de plus de 3 lignes) doivent être reportées sans guillemets, intégralement en italique, précédées et suivies d'un retour à la ligne; les parties omises sont marquées de [...].
5. Les notes - réservées aux nécessités d'explications ou d'illustrations que les auteurs ne considéreront pas nécessaires d'insérer dans le texte - ne doivent pas être utilisées pour les références bibliographiques. Leurs signes de renvoi sont apposés systématiquement après les signes de ponctuation.
6. Les références bibliographiques reportées dans le texte ou dans les notes sont exprimées entre parenthèses avec l'indication du nom des auteur en PETITES CAPITALES suivi, sans signes de ponctuation, par la date de publication et, le cas échéant, par les pages de début et de fin du passage cité précédées par une virgule: (ROSSI 1995, 234-236). Dans le cas de deux auteurs, leurs noms sont séparés par une virgule (MAGNAGHI, FANFANI 2010), pour trois ou plus ceux qui apparaissent après le premier sont regroupés sous la rubrique “et Al.” (SANDERSON ET AL. 2002); plusieurs références consécutif dans les mêmes parenthèses sont séparés par des points-virgules: (ROSSI 1995; SANDERSON ET AL. 2002).
7. Le terme *ibi* fait référence au texte cité précédemment et situé à une autre page (*ibi*, 23); le terme *ibidem* fait référence au texte cité précédemment sur la même page (*ibidem*).
8. Les sigles doivent toujours être reportés en PETITES CAPITALES: IGM, TVA; dans le texte et dans les références, l'usage de l'initial majuscule pour les dénominations d'organismes ou d'institutions indiquées intégralement doit se limiter au premier terme de la locution: (EUROPEAN COMMISSION 2012), Département d'architecture.
9. L'usage du gras et du souligné n'est pas admis dans le corps de texte; l'usage de l'italique est réservé exclusivement:
 - aux expressions qu'il s'entend de souligner;
 - aux termes scientifiques/techniques;
 - aux termes de langue étrangère dont l'usage n'est pas courant dans la langue de rédaction;
 - aux termes de langues anciennes.
10. Les graphiques et les tableaux doivent être insérés dans le texte et numérotés progressivement (Tab. 1, Tab. 2, etc.); les noms et les légendes doivent être indiqués au dessus de chaque insertion.
11. Les expressions mathématiques, numérotées progressivement entre parenthèses sur le coté gauche, doivent être rédigées avec le maximum de clarté et réduites à l'essentiel. A l'exception des numéro, toutes les lettres des expressions sont en caractères cursifs.
12. Les images doivent être numérotées progressivement selon leur ordre d'apparition dans le texte: Fig01, Fig02 etc. Elles ne doivent pas être insérés dans le fichier texte mais envoyées à part, chacune dans un fichier digital au format TIFF simplement dénommé selon une numérotation progressive: Fig01, Fig02 etc. (en prenant soin de précéder d'un 0 les chiffres seuls). Leur résolution au format d'impression ne peut être inférieure à 300 dpi (800 dpi pour les dessins au trait).
13. Dans le texte doit apparaître (séparé entre deux retours à la ligne) l'endroit exact de leur insertion indiqué sous cette forme: [FIG. 3].
14. Les légendes relatives aux images, sont elles aussi numérotées progressivement et doivent être enregistrées à part dans un fichier texte (Word ou Rich Text Format) dénommé LEGENDES.

15. Il n'est pas prévu de bibliographie générale mais simplement des références bibliographiques relatives aux textes cités dans les articles. Les références bibliographiques placées à la fin du texte respectent l'ordre alphabétique des auteurs et l'ordre chronologique de publication des textes. Pour plusieurs textes du même auteur la même année, la mention d'une lettre alphabétique apposée à la suite de la date de publication est de rigueur soit dans le corps du texte soit dans les références finales (Rossi 1995a; Rossi 1995b, etc.). Dans tous les cas, pour les articles de presse, la date à indiquer est celle de l'édition effectivement consultée (de même que dans le cas des traductions), en cas de différences notoires, celle de l'édition originale peut être citée en l'ajoutant à la suite dans le corps du texte et dans les références bibliographiques finales: (Rossi 1995a, orig. 1923).
16. Pour la rédaction de la bibliographie, les critères des standards internationaux sont respectés, en mettant toujours les noms des auteurs en PETITES CAPITALES ;
- ouvrage: NOM P. (année), *Titre*, Editeur, Lieu;
 - ouvrage sous direction: NOM P. (sous direction de - année), *Titre*, Editeur, Lieu;
 - contribution à un ouvrage: NOM P. (année), ;"Titre", in NOM P. (sous direction de.), *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Lieu, pp. xx-xx;
 - article de revue: NOM P. (année), ;"Titre", *Revue*, vol. x, n. y, pp. zz-zz.
- Exemple:
- DEMATTEIS G. (1985), *Le metafore della Terra. La geografia umana fra mito e scienza*, Feltrinelli, Milano.
- FRABONI F., GAVIOLI G., VIANELLO G. (1998 - a cura di), *Ambiente s'impara*, Franco Angeli, Milano.
- HALSETH G. e DODDRIDGE J. (2000), "Children's cognitive mapping: a potential tool for neighbourhood planning", *Environment and planning B*, vol. 27, pp. 15-23.
- VALENTINE G. (1997), "«Oh yes I can». «Oh no you can't». Children and parents' under-standings of kids' competence to negotiate public space safely", *Antipode. A radical journal of geography*, vol. 28, n. 1.
- KUHN T.S. (1969), *La struttura delle rivoluzioni scientifiche. Come mutano le idee nella scienza*, Einaudi, Torino (orig. 1962).
17. Les URL des sites Internet cités doivent être reportées entre les signes < et >, et doivent être accompagnées de la date (mois et année) à laquelle le site a été effectivement consulté: <<http://www.nuovomunicipio.net>> (dernière visite: Février 2013).

Modello di title page da allegare al paper

Titolo: Paesaggio rurale e indicatori di qualità

Dati personali autori:

Nome e Cognome: Mario Rossi

Affiliazione: Dipartimento di urbanistica, Università di Firenze

Qualifica: dottore di ricerca in Urbanistica e pianificazione del territorio

Breve profilo autore (max. 300 caratteri spazi inclusi): ...

Nome e Cognome: Carlo Bianchi

Affiliazione: Dipartimento di statistica, Università di Bologna

Qualifica: professore associato

Breve profilo autore (max. 300 caratteri spazi inclusi): ...

Dati di contatto (referring author):

Indirizzo: Via Micheli 2, 50129 Firenze

E-mail: mariorossi@mailmail.it

Telefono: +39 321 7654321

Eventuali ringraziamenti:

...

Eventuale indicazione di progetti, ricerche o altri contesti ai quali l'autore ha preso parte con riferimento al paper

Esempio 1) "Il paper si basa su uno studio etnografico, condotto dal settembre 2004 al dicembre 2005, che ha avuto per oggetto le pratiche di vita, gli immaginari, le rappresentazioni di un gruppo di senza fissa dimora ospiti di un dormitorio comunale, il rifugio notturno XXX YYY, ubicato a ridosso della Stazione Centrale di Bologna".

Esempio 2) "Il paper presenta gli esiti conseguiti da una ricerca svolta nell'ambito degli studi per il Piano Paesaggistico della Regione Toscana. Il gruppo di lavoro, del quale fa parte l'autore, è composto come segue. Aspetti strutturali e morfologici: XXX YYY (Univ. di Firenze, coordinatore) e ZZZ JJJ (Univ. di Firenze); aspetti funzionali e gestionali: KKK HHH (Univ. di Pisa, coordinatore), FFF LLL (Univ. di Pisa)".

Qualunque altra informazione che contribuisca a rendere identificabile l'autore

Title page model (to be attached to the paper)

Title: Rural landscape and quality indicators

Authors' personal data:

Name: Mario Rossi

Affiliation: Department of planning, University of Florence

Qualification: PhD in Town and country planning

Bio-data (max. 300 characters including spaces): ...

Name: Carlo Bianchi

Affiliation: Department of statistics, University of Bologna

Qualification: associate professor

Bio-data (max. 300 characters including spaces): ...

Contact details (referring author):

Mail address: via Micheli 2, 50129 Firenze

E-mail: mariorossi@mailmail.it

Telephone number: +39 321 7654321

Possible acknowledgments:

...

Possible indication of projects, research programmes or other contexts featuring the authors and related to the paper

Example 1) "The paper is based on an ethnographic study, lasted from September 2004 to December 2005, dealing with life practices, intuitions, representations of a group of homeless people hosted in a municipal doss-house, the night shelter XXX YYY, close to Bologna Central railway station".

Example 2) "The paper presents the results of a research developed within the studies for the Landscape plan of Regione Toscana. The workgroup, including the author, consists as follows. Structural and morphologic side: XXX YYY (Univ. of Florence, coordinator) and ZZZ JJJ (Univ. of Florence); functions and management side: KKK HHH (Univ. of Pisa, coordinator), FFF LLL (Univ. of Pisa)".

Any other information that may help identifying the authors